

## Courrier des lecteurs

# Parcs publics et sous-bois

### Lettre du jour

**Genève, 6 mars** Promeneur assidu de nos parcs genevois, je fréquente particulièrement et depuis fort longtemps ceux de Bertrand et de Contamines.

Sans oublier de relever la qualité de l'important travail d'entretien et d'embellissement réalisé par les services publics, j'ai constaté ces dernières années l'abattage de nombreuses dizaines d'arbres, dont seuls quelques exemplaires «singuliers» ont été remplacés.

C'est, de plus, un nombre important de bancs publics, lieux de repos, de détente et de contemplation, qui ont disparu sans jamais être remplacés.

Mais ce que je regrette le plus et que je ne comprends pas, c'est le travail systématique de nettoyage des sous-bois, qui rend les parcs et leurs

abords de plus en plus perméables à la vue, voire «transparents».

Ici, le souci semble n'être que l'accessibilité, l'entretien et le nettoyage. Toute croissance spontanée est supprimée aussitôt et le sol est dégagé, même dans ce qui était un espace de bois ou de sous-bois.

Il semble n'y avoir que peu de réflexion et encore moins d'action au sujet des moyennes et basses échelles des plantations, telles que les futaies, les boqueteaux, les bosquets, les buissons, les massifs, les taillis ou autres éléments variés, essentiels à la création du paysage de ces parcs.

Cela me semble être un phénomène relativement récent, qui va en s'accroissant, et qui tend à banaliser et rationaliser les lieux plutôt qu'à les singulariser et les valoriser.

Il faudrait peut-être laisser un peu plus de place à la poésie.

**Massimo Lopreno**